

# CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. 17.

MONTREAL, 13 MAI 1893.

No. 19

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposés à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

## L'AUTORITE

« Un vent de révolte souffle sur notre population. »

Voilà le cri qui fut lancé du haut de la chaire il y a sept ans lorsque, dans un moment de deuil national, notre population abattue faisait lourdement entendre ses plaintes sur la dureté des lois qui n'avait pas permis d'épargner la vie d'un malheureux irresponsable.

Celui qui prononçait ces paroles était le continuateur du grand évêque qui dans la cathédrale de Québec s'était écrié un jour : « Qu'il n'y a de vrais catholiques sincères que les sujets soumis à leur souverain légitime ; que toute âme doit être soumise aux autorités établies ; que celui qui résiste à la puissance résiste à Dieu même et que par cette résistance il mérite la damnation ; que le roi ne porte pas le glaive sans raison, qu'il faut l'honorer par l'obéissance pour Dieu, *propter Deum*, tant en sa personne qu'en celle des officiers et magistrats qu'il députe, *sicut ducibus tanquam ab eo missis*. »

Ce latin parfaitement orthodoxe était là pour rappeler au peuple qu'il devait se soumettre à l'autorité civile comme à Dieu lui-même.

Que les temps sont donc changés !

Ou plutôt, sont-ce les temps ou les circonstances ?

Il s'agissait alors de flatter l'autorité anglaise dont on attendait tout ; le clergé l'exaltait, grandissait son importance, et exagérait sa puissance, pour en écarter le peuple davantage.

Aujourd'hui que, façonné au jeu des institutions britanniques, notre peuple se rapproche instinctivement du pouvoir civil pour y chercher une sauvegarde contre les spoliations et les oppressions, on méconnaît le pouvoir civil.

Les mêmes hommes qui anathématisaient les patriotes réunis au Champ-de-Mars pour protester contre l'exécution de Louis Riel raccolent des bandes de braillards pour s'indigner en commun sous le dôme de la cathédrale contre la justice du pays.

Le rôle des esprits malfaisants de notre clergé a toujours été le même dès les débuts de la colonie, il a sans cesse navigué de courbettes